

Salmchâteau : de la Ronce à Chifontaine
Samedi 13 juin 2015
Guide : Michel Frisschen

Groupe imposant et météo qui nous gratifie de conditions estivales, voilà la garantie du plein succès de l'activité que nous a préparée notre guide dans la région berceau de la Trientale.

Au départ de la centrale électrique de Cierreux avec son ancien fronton Esmalux, Michel nous explique les caractéristiques techniques de cette centrale qui fonctionne par retenue d'eau. Puis nous gagnons le plateau qui domine un panorama sur la vallée du Glain et l'ancien château à Salmchâteau. Le guide nous signale que cette forteresse fut érigée par les comtes de Salm au 14^e siècle comme place forte plus sécurisée que leur demeure du moyen âge à Vielsalm. La légende dit même qu'un tunnel reliait les deux sites.

Michel nous détaille ensuite la géologie du paysage qui s'offre à nous : nous sommes sur le massif de Stavelot, les plus anciennes roches de Belgique du Cambrien (500 M d'années) où salmien et gedinnien se tutoient. Le relief est encaissé. La région est riche en variétés minérales : coticule connu dans le monde entier, phyllade, schiste métamorphisé exploité comme ardoises, arkose pour la construction et toutes une série de minéraux exceptionnels qui engendrèrent une véritable ruée des spécialistes puis des... collectionneurs.

Nous arrivons à l'arrière de Provedoux avant de descendre vers le gué de la Ronce dont les eaux acides sont issues de la fagne de Bihain. Le site est particulièrement pittoresque sous la lumière généreuse du soleil estival.

Un chemin forestier nous amène aux confins du village de Courtil à la réserve naturelle de Chifontaine. Il est déjà l'heure du pique-nique, scandée par les deux notes presque obsédantes du coucou ; au bord du chemin baigné de soleil, ce qui incite certains à la sieste.

Michel nous emmène ensuite en file indienne pour la découverte des plantes caractéristiques de ce milieu de haute fagne : canneberge, airelle, bruyère quaternée, linaigrettes vaginée et à feuilles étroites, narthécie, orchis tacheté... Des champignons, téphrocybe et mitrulle des marais ; l'impressionnante araignée dolomède.

Le chemin de retour nous offre encore un autre panorama sur la vallée du Glain ; on traverse le hameau de Honvelez et, en sous-bois, un chemin dégringole vers le ruisseau de la Ronce qui nous ramène au parking.

Bords de chemin secs, anciennes prairies de fauche, sentiers plus humides en sous-bois nous ont gratifiés d'une belle palette colorée : véronique officinale, renouée bistorte, potentille tormentille, géranium des bois, renoncule à feuilles de platane, renouée bistorte, muguet encore en fleurs, pédiculaire des bois, listère à feuilles ovales, fenouil des Alpes, lysimaque des bois, polygala à feuilles de serpolet, populage, raiponce noire ; des *carex* : *nigra*, *demissa*, *palescens*, *echinata*, *ovalis*, *rostrata*...

Des oiseaux : milan royal, buse, héron, hirondelle, martinet, fauvette grisette, tarin des aulnes, moineau friquet, grive litorne, pouillots fitis et siffleur, pipit des arbres, roitelet huppé, becs croisés des sapins, rousserolle verderolle...

Et encore, le gazé (joli papillon), la veuve, autre petit lépidoptère (*Atolmis rubricollis*) en grande quantité, le bombyx de la ronce (*Macrothylacia rubi*) vraiment peu impressionné, le clytre du saule (*Clytra laeviuscula*) à proximité d'une fourmilière monumentale ; la grenouille rousse et un minuscule crapaud commun.

Journée bien remplie donc, qui se termine dans la bonne humeur habituelle. Merci à notre guide Michel pour ses explications, pour la préparation de cet itinéraire varié, pour la gestion du groupe avec le tact qu'on lui connaît. Et merci à tous ceux qui ont mis leurs compétences au service des participants.

Gabriel Ney